



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CIF

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

qu'a si bien exprimée le grand Corneille dans la tragédie intitulée : *Le Cid*, imitée de l'espagnol. Ce héros mourut en 1098.

CIEL, *Cælus*, le plus ancien des dieux, étoit fils de la Terre. Il eut quantité d'enfans. Saturne, un d'entr'eux, surprit son pere pendant la nuit & le mutila avec une faux. Du sang qui coula de la plaie sur la Terre, naquirent les Géans, les Furies & les Nymphes Melies: le reste fut jeté avec la faux dans la mer, & de l'écume qui s'y éleva, fut formée Vénus, que les flots porterent dans l'isle de Chypre.

CIENFUEGOS, (Alvarès) né l'an 1657 à Aguerra, ville d'Espagne dans les Asturies, Jésuite en 1676, professa la philosophie à Compostelle, & la théologie à Salamanque avec beaucoup d'applaudissement. Sa pénétration & son habileté engagèrent les empereurs Joseph I & Charles VI à l'employer auprès des rois de Portugal dans diverses négociations importantes, qu'il termina au gré des deux couronnes. Ce dernier empereur lui procura le chapeau en 1720, non sans difficulté, par rapport à son ouvrage *sur la Trinité*, dans lequel plusieurs docteurs croyoient avoir trouvé des expressions inexactes. L'empereur le fit ensuite son ministre plénipotentiaire à Rome, puis il devint évêque de Catane, & enfin archevêque de Montréal en Sicile. Ce cardinal, après s'être démis de son archevêché, mourut à Rome le 19 août 1739. On a de lui différens ouvrages : I. *Ænigma theologicum in mysterio SS. Trinitatis*, Vienne, 1717, 2 vol. in-fol.

II. *Vita abscondita sub speciebus Eucharisticis*, Rome, 1728, in-fol. III. *La Vida del venerabile P. Juan Nieto*, 1693, in-8°.

IV. *La Vida del Santo Francisco de Borgia*, 1702, in-fol.

CIEZAR, (Joseph) peintre Espagnol, mort à Madrid en 1699, dans sa 40e. année, excelloit à peindre les paysages & les fleurs. Ces dernières sont rendues avec tant de délicatesse & de légèreté, qu'on diroit que l'air va les faire mouvoir.

CIGALE, (Jean-Michel) imposteur, qui parut à Paris en 1670. Il s'y disoit *Prince du sang ottoman*, *Bacha & Plénipotentiaire souverain de Jérusalem*, *du royaume de Chypre*, *de Trébizonde*, &c. Il s'appelloit autrement *Mahomet Bei*. Ce prétendu prince naquit (selon Rocolles) de parens chrétiens, dans la ville de Trogovisty ou Tergovitza en Valachie. Son pere étoit fort estimé de Mathias, vaivode de Moldavie. Il mit son fils auprès de ce prince, qui l'envoya avec son résident à Constantinople. Après la mort de Mathias, Cigale revint en Moldavie, où il espéroit de s'élever avec l'appui des seigneurs du pays; mais n'ayant pu réussir dans son dessein, il retourna à Constantinople, & se fit turc. Cet aventurier courut de pays en pays, & trompa presque tous les rois de l'Europe, qui le distinguèrent par l'accueil le plus honorable. Il jouissoit du fruit de son imposture, lorsqu'un homme de condition, qui l'avoit vu à Vienne & qui favoit son histoire, démasqua ce fourbe, qui n'osa plus reparoître.

CIGNANI, (Charles) peintre Polonois, disciple de l'Albane,

l'Albane, mourut en 1719, âgé de 82 ans. Clément XI, qui avoit souvent employé son pinceau, le nomma prince de l'Académie de Bologne, appelée encore aujourd'hui l'*Académie Clémentine*. La coupole de la Madona del Fuoco de Forli, où ce peintre a représenté le paradis, est un des plus beaux monumens de la force de son génie. Ses principaux ouvrages se voient à Rome, à Bologne, à Forli. Ils sont tous recommandables par un dessin correct, un coloris gracieux, une composition élégante. Cignani peignoit avec beaucoup de facilité, drapoit avec goût, exprimoit très-bien les passions de l'ame, & les auroit encore mieux rendues, s'il ne se fût pas attaché à finir trop ses tableaux. Cet artiste joignoit à ses talens une douceur de mœurs & une bonté de caractère aussi estimables que rares. Il parloit avec éloge de ses plus cruels ennemis. On voit de lui au palais-royal à Paris, un *Noli me tangere*; & dans le cabinet du roi, une *Descente de croix*, & *Notre-Seigneur apparaissant en jardinier à la Magdelene*, qui sont des morceaux admirables.

CIGOLI, (Louis) voyez CIVOLI.

CIMABUÉ, (Jean) peintre & architecte de Florence, né en 1230, mort en 1300, est regardé comme le restaurateur de la peinture. Instruit par les peintres Grecs que le sénat de Florence avoit appelés, il fit renaître cet art dans sa patrie. Charles I, roi de Naples, passant par Florence, l'honora d'une visite. On possède encore quelques restes de ses tableaux

Tome III.

à fresque & à détrempe, où l'on remarque du génie & beaucoup de talent naturel; mais peu de ce bon goût, qu'on doit aux réflexions & à l'étude des beaux ouvrages.

CIMINO, voyez AQUILANO.

CIMON, général des Athéniens, fils de Miltiade, ne s'écarta point de la route que son pere lui avoit tracée. Ce grand-homme étant mort chargé d'une amende, Cimon fut emprisonné pour l'acquitter, & ne recouvra sa liberté qu'en cédant par un contrat honteux & digne des mœurs païennes, Elphinie, sa sœur, & en même tems sa femme, à Callias, qui satisfit pour lui au fisc public. Bientôt après, Cimon trouva des occasions fréquentes de se signaler dans les combats. Les Athéniens ayant armé contre les Perses, il enleva à ces derniers leurs plus fortes places & leurs meilleurs alliés en Asie. Il défit le même jour les armées Persanes par terre & par mer; & sans perdre de tems, il vola au-devant de 80 vaisseaux Phéniciens qui venoient joindre la flotte des Perses de la Chersonnese, les prit tous, & tailla en pieces la plus grande partie des troupes qui les montoient. Il mit en mer une flotte de 200 vaisseaux, passa en Chypre, attaqua Artabase, se rendit maître d'un grand nombre de ses vaisseaux, & poursuivit le reste de sa flotte jusqu'en Phénicie. En revenant, il atteignit Megabize, autre général d'Artaxercès, lui livra combat & le défit. Ces succès contraignirent le roi de Perse à signer ce traité si célèbre, qui procura une paix glorieuse pour

L